Ce matin-là, il faisait chaud, et Maïa avait très envie d'aller se baigner à la rivière.
— Surtout pas ! lui répondit sa mère. Que ferais-tu si tu tombais nez à nez avec Elzébor ?
— Voyons, maman, ce monstre n'est qu'une légende.

— C’est faux ! lui lança son père en fronçant les sourcils.
Moi, je l’ai vu ! J’avais ton âge, et j’étais allé chercher
de l’eau à la rivière. Et il ressemblait…
— À une grosse grenouille, oui, papa, on sait !
— Une grenouille énorme, tu veux dire !
Mais avec un seul œil, des griffes aux pattes et
des dents plein la bouche. Crois-moi, Maïa,
il vaut mieux éviter de te trouver sur son passage.



Maïa se contenta donc de jouer
à chat perché avec les singes.

Nichée en haut d'un arbre, elle observa longuement
la rivière, mais ne distingua rien qui ressemblât de près
ou de loin à une grosse grenouille.
— Ah, si seulement mes parents étaient moins peureux…

Le lendemain matin, il faisait toujours aussi chaud.
Maïa demanda si elle pouvait aller à la rivière
en promettant de faire très attention.
— Surtout pas ! lui répondit sa mère. As-tu oublié
ce que t'a raconté ton père au sujet d'Elzébor ?

Maïa se contenta donc de jouer
à cache-cache avec les perroquets.

En tentant de les dénicher, elle se rapprocha dangereusement
de la rivière. Elle se pencha au-dessus du courant, balaya le fond
de l'eau du regard, mais ne vit aucun monstre.
— Quel dommage ! Je parie que je pourrais me baigner sans problème…